Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 89 (1906)

Nachruf: Renevier, Eugène

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

13.

Eugène Renevier.

1831—1906.

Malgré le poids des ans, Renevier était un de ces rares vieillards privilégiés dont l'esprit garde la lucidité et le courage de la jeunesse. Sa puissance de travail paraissait inépuisable. Jamais nous ne l'avons entendu se plaindre d'être trop chargé d'ouvrage et cependant son activité était loin de se limiter aux seules études des sciences naturelles. Son temps n'était pas consacré qu'à la géologie. Il s'occupait d'une foule de choses. C'est ainsi qu'il présidait avec une rare clairvoyance l'œuvre des Missions romandes en Afrique, œuvre qu'il avait fondée. Il faisait partie de toute une série de comités, où il ne se contentait pas d'écouter les discussions; il exprimait toujours son opinion et sa manière de voir était toujours encourageante; il poussait vers l'avant; il ne retenait jamais. L'idée exprimée par un homme jeune était pour lui un signe des temps. Il était bien rare qu'il ne s'y rallia pas après l'avoir mitigée de ses bons conseils. Renevier était écouté et obéi. Aussi le départ de cet homme laisse-t-il un vide immense, parce que l'on ne remplace pas une telle activité guidée par l'expérience d'une longue vie modèle, d'autant que cette activité était loin d'être épuisée.

Dans ces dernières années cependant il avait déplacé un peu son champ de travail en se faisant suppléer dans son enseignement universitaire, mais le temps qu'il gagnait ainsi n'était pas destiné au repos, il le consacrait au développement du Musée géologique cantonal, qui est, on peut le dire, son œuvre personnelle.

Cependant il s'affaiblissait un peu; son travail se ralentissait dans ces derniers mois; ce n'est pas l'esprit qui s'arrêtait mais les moyens de l'esprit. Il avait une vue très mauvaise; cela du reste datait de loin, mais quelques mois avant sa mort la puissance visuelle d'un de ses yeux avait rapidement baissé; l'autre n'était guère meilleur; il avait de la peine à se guider dans les lieux un peu sombres. En outre, une légère infirmité, fréquente chez les vieillards, l'obligeait, malgré lui, à prendre des précautions. Il supportait allègrement ces maux. C'était sa destinée, guidée, pour lui, par l'Etre suprême. Il ne discutait point; il acceptait sans se plaindre. Ce vieillard était admirable d'abnégation.

Hélas! le 3 mai, circulant dans une maison de notre ville de Lausanne, marchant comme d'habitude seul de son vigoureux pas de montagnard, la tête baissée sans doute, réfléchissant à son travail, il ouvrit une porte, croyant être celle de sortie . . . . . on entendit le bruit lourd d'un corps qui tombe: le malheureux s'était précipité dans le cage d'un ascenseur. Il fut aussitôt relevé et porté chez lui. Les siens accoururent de tous les côtés; la nouvelle se propagea rapidement dans la ville où elle jeta la consternation, car l'homme était populaire, aimé et respecté. Il reprit vaguement connaissance, mais le lendemain il expirait. Et le 6 mai, par un beau jour de printemps, une immense foule en long cortège, tel qu'en ont à leur mort nos grands hommes d'état, rendait les derniers devoirs au grand savant que venait de perdre la Suisse.

* * *

Eugène Renevier est né à Lausanne le 26 mars 1831. Son père, Charles Renevier, était un avocat très réputé. Sa mère mourut pendant qu'il était encore enfant. Il avait onze ans quand son père se remaria. Celui-ci s'occupa activement de l'instruction de son fils alors unique. Il lui donnait lui-même des leçons de grammaire,

EUGÈNE RENEVIER
1831—1906.

car l'enfant n'avait pas un penchant particulier pour ce genre d'exercice. Il entra au collège, puis de bonne heure son père le mit en pension à Stuttgart où il suivit les cours de l'Ecole polytechnique. C'est peut-être bien à cause de son séjour dans cette ville allemande que Renevier est devenu géologue. Il collectionnait déjà des minéraux à cette époque. C'est ainsi qu'en 1848 il s'aventurait dans la paroi des Diablerets pour y aller chercher du charbon fossile. Ce n'était déjà pas chose banale que de s'engager, à l'âge de 17 ans, dans de pareils rochers, à une époque où l'alpinisme n'était pas populaire comme de nos jours. A Stuttgart, il fit la connaissance du fameux Oppel, qui, lui, avait une prédilection particulière pour les fossiles. Nos deux jeunes gens commencèrent par faire quelques petits échanges de leurs modestes doublets, et Renevier se sentit porté petit à petit vers la géologie et la paléontologie. Sa vocation était décidée. Il revint au pays. En même temps une évolution importante, irrésistible s'accomplissait dans son esprit. Un profond sentiment religieux, éclos vers l'âge de quinze ans, s'affirmait en lui de jour en jour. Durant sa vie entière, il devait rester un chrétien pratiquant et militant. Certainement, cet homme peut aussi bien être revendiqué par ceux qui, de par leur vocation, cherchent à maintenir et à développer les sentiments chrétiens, que par les naturalistes. Vraiment Renevier était extraordinaire. Il a partagé sa vie entre les choses de bien et l'histoire naturelle. Des deux côtés il a accompli une tâche considérable. Et cela par un travail continu, tranquille. Sa foi était simple. Il croyait, il était convaincu et il n'admettait point que l'on pût discuter. Sa religion était la sienne; elle n'était pas copiée et dut-il se trouver en désaccord complet avec les gens de son église — ce qui lui est arrivé — il était si franc et si loyal, si large et si tolérant qu'on ne lui en voulait pas, pas plus que

lui-même ne cherchait à entraîner autrui dans sa manière de voir. Il fut un libéral dès sa jeunesse. Il le fut aussi bien dans les choses du coeur que dans celles de l'esprit. Jamais les vérités scientifiques n'ont jeté le moindre doute dans sa profonde conviction à la croyance en Dieu. Un jour qu'un de ses amis intimes, un très grand naturaliste, certainement un agnostique, pour ne pas dire plus, causait avec lui de transformisme et lui demandait comment il pouvait accorder ses croyances religieuses avec la philosophie scientifique moderne, Renevier répondit que s'il avait plu à l'Etre suprême d'ordonner ainsi le plan de la vie organique ou autrement, il était certain que dans un sens comme dans l'autre on ne pouvait que l'admirer. Cet exemple est bien caractéristique. Nous ne suivrons point ici Renevier dans le domaine religieux; d'autres l'ont fait en termes excellents avec tout l'amour et la vénération qu'ils avaient pour cet homme d'élite.

* * *

De retour de Stuttgart, la vocation de Renevier est bien prononcée et le jeune homme a déjà assez de maîtrise pour s'essayer dans de courtes publications. Il n'avait pas vingt ans quand il fit sa première communication scientifique devant la Société vaudoise des sciences naturelles. Ce qui fera l'objet principal de ses recherches scientifiques — la détermination de l'âge des assises — s'annonce dans ce premier travail, où il essaye de „déterminer la place qu'occupent les molasses d'eau douce du Jorat dans la série des terrains tertiaires". C'est bien une œuvre caractéristique de jeunesse que cette première tentative, sorte de synthèse laissant place à une critique facile. Blanchet et J. Delaharpe ne se génèrent point pour faire remarquer au jeune homme les défauts de construction de son système.

Renevier sentant la nécessité de se perfectionner s'en fut tout d'abord à Genève, dès la fin de 1851 pour

y écouter et suivre les conseils du fameux paléontologue F. J. Pictet. De Genève il entreprend l'étude, restée classique, des environs de la Perte du Rhône. Durant les années 1852 et 1853 il se rend fréquemment à Bellegarde. Il aimait à raconter ses nombreuses tournées quand il partait en „patache" de Genève pour son champ de travail. Il aimait retourner à la Perte du Rhône, où il se sentait chez lui. Un demi siècle plus tard, environ, il nous y conduisit avec quelques élèves. Il était fier de nous montrer son travail, carte en main, et sa joie était grande quand il rencontrait quelques vieilles connaissances. En 1853 également, Renevier trouve le temps pour étudier sur le terrain et publier une note très remarquable sur le Néocomien qui borde le pied du Jura. Là encore nous retrouvons son admirable esprit de classificateur.

En 1854, Renevier abandonne Genève et se rend à Paris pour y écouter les leçons d'Hébert, et faire des recherches sur la faune du Nummulitique des Alpes. Un mémoire important, publié la même année, en collaboration avec son maître, sera le résultat principal de son séjour en France.

* * *

Les Alpes avaient, de bonne heure, attiré le jeune naturaliste. Quand il séjournait en été à Lausanne il se rendait souvent dans les montagnes vaudoises. Il allait chercher des fossiles pour essayer de déterminer la série stratigraphique alors fort confuse. Il ne manquait jamais d'aller voir de Charpentier dans sa maison des Devens, de célèbre mémoire. Là, Renevier rencontrait de temps en temps de grands naturalistes qui venaient discuter, sur place, avec l'auteur de la théorie glaciaire. Il fut même un jour grondé par Léopold de Buch pour avoir osé lui prêter un parapluie! Nous aimions lui faire raconter cette anecdote. Un homme qui avait connu le grand géologue allemand, cela nous plongeait

dans des temps qui paraissent si lointains et qui sont cependant si près de nous.

Le but de Renevier en parcourant nos Alpes fut tout d'abord, et cela exclusivement, la recherche de gisements de fossiles. C'est toujours ce qu'il a soutenu. Cela est vrai, mais c'est là Renevier adolescent, car bien vite il est loin de se contenter de la simple récolte de matériaux paléontologiques. En 1852 déjà (nous sommes vraiment étonnés de cette précocité, il avait 21 ans!) il définit la série stratigraphique de nos Alpes vaudoises. Ce sont les fossiles recoltés dès l'âge de seize ans qui lui servent de témoins. Puis sa vue s'élargit. En 1854 il montrera que les couches fossilifères ont été plissées, renversées. En 1855, avec son fidèle ami, le médecin Ph. Delaharpe, il amorcera l'anticlinal couché de la Dent du Midi. Cet important travail a trop été oublié dans la suite.

* * *

Rentré définitivement à Lausanne en 1855, Renevier revenait au pays armé d'un gros bagage scientifique et précédé d'une juste réputation. Un cours de géologie avait été ouvert en 1851 par Morlot. La place était prise. Malgré ses opinions religieuses, guère en odeur de sainteté dans les milieux gouvernementaux, les autorités comprirent tout l'intérêt qu'il y avait à attacher le jeune savant à l'Académie. En 1856 il fut chargé d'un cours de zoologie. En 1857 et 1858 nous n'avons pu savoir s'il continue son enseignement, son nom ne figurant plus au programme. En 1858 la zoologie fut donnée par Chavannes. C'est en tout cas en 1859, dans les premiers jours de novembre, qu'il commence son cours de géologie, bien que son nom ne figure au programme des cours qu'à partir du semestre d'hiver 1861—1862. Ce cours de trois heures par semaine comprenait de la géographie physique, de la stratigraphie, de la paléontologie, de la minéralogie et de

la pétrographie. Dès 1863 les cours de minéralogie et de paléontologie furent individualisés. Ce dernier cours cependant fut abandonné pendant quelques années et repris en 1871. En 1876, les leçons de géologie stratigraphique firent l'objet d'un enseignement spécial, et enfin dès 1877 sous le nom de géologie régionale furent données une dizaine d'heures de leçons spéciales sur le Jura, les Alpes et la plaine suisse. Plus tard, en 1883, la pétrographie fut également séparée.

En 1890, lors de la transformation de l'Académie de Lausanne en Université, Renevier fut déchargé de l'enseignement de la minéralogie et de la pétrographie, puis en 1903 de celui de la géologie générale.

Les modifications successives de l'enseignement de Renevier forment un vrai tableau qui nous montre le développement progressif des sciences géologiques. Que d'hommes sont venus assister à ses leçons qui eurent lieu durant près d'un demi siècle!

Renevier n'était cependant pas ce que l'on peut appeler un brillant professeur. Ses cours étaient de vraies nomenclatures. Il n'était pas entraînant; jamais il ne fit vibrer son auditoire par l'éloquence. Mais si ses leçons n'étaient pas goutées de tous, combien cependant elles étaient souvent originales à cause du caractère très personnel des points de vue où se plaçait le conférencier. Ses classifications étaient à lui; il trouvait toujours à remanier dans les nomenclatures généralement admises. Son choix n'était pas toujours heureux, mais il mettait un tel scrupule pour bien faire qu'on lui pardonnera toujours de ne pas avoir su faire aimer sa science par un grand nombre de ceux qui l'écoutaient. Soucieux de faire des leçons en accord avec les progrès scientifiques il remaniait très souvent ses notes. Chacun voit encore les petits carrés de papier qui constituaient ses cours. Il eut le courage vers sa soixante dizième

année, de refaire tout son cours de paléontologie. Il est peu de vieillards qui en ferait autant.

Il accompagnait ses leçons par un matériel de démonstrations importantes, car il dessinait peu à la planche noire et n'écrivait que rarement les noms de roches ou de fossiles. Ce qu'il aimait particulièrement c'était de conduire son auditoire dans les collections du Musée. Là, il pouvait rester de longues heures à faire des causeries très instructives. Et cependant nous redoutions bien souvent ces instants là, en hiver du moins. Il faisait un froid glacial dans ces salles de collections jamais chauffées. Lui, enthousiasmé par ses pierres, ne sentait rien, ne s'apercevait pas qu'il gelait à pierre fendre. Alors quand nous prévoyions ces bains d'air froid, c'était à celui qui aurait une excuse plausible pour s'enfuir ; malheur à celui dont l'excuse était en retard sur celle de ses camarades; avec le petit chien, qui assistait toujours à ces exercices pratiques, il grelottait alors que le vieillard était réchauffé par la vue de ses fossiles adorés.

C'était sur le terrain qu'il fallait entendre Renevier. Il était gai, enjoué, aimait causer avec les paysans qu'il rencontrait. Il exigeait de ses élèves une précision rigoureuse dans le travail, mais il les laissait volontiers se débattre seuls avec les difficultés nombreuses qui s'échelonnent sur le chemin d'un jeune géologue. Il était d'une sobriété proverbiale. Nous l'avons vu faire une semaine de courses en n'emportant, pour tous les repas sur le terrain, qu'une seule et unique boîte d'un peptone quelconque et du pain.

* * *

L'une des œuvres fondamentales publiées par Renevier est la „Monographie géologique des Hautes Alpes vaudoises". L'ouvrage ne parut qu'en 1890, retardé, ainsi que le dit l'auteur dans sa préface, par une maladie de ses yeux. Il avait en effet failli perdre la vue en 1880.

La „Monographie“ fut précédée par une série de travaux spéciaux, ses „Notes géologiques et paléontologiques sur les Alpes vaudoises“ notes importantes par les descriptions de fossiles nouveaux.

Son grand mémoire se différencie nettement de tous ceux qui ont été publiés par la Commission géologique suisse. La distribution des matières lui est propre et est exclusivement dépendante de l'ordonnance stratigraphique. Aussi ce monument scientifique restera-t-il l'un des plus importants qui a été publié sur nos Alpes, car il n'a pas la valeur d'une simple monographie régionale, il la dépasse de beaucoup. Il est néanmoins à regretter que Renevier n'ait envisagé le territoire de son étude qu'au seul point de vue stratigraphique. Il n'a pas songé à établir des coordinations tectoniques, et c'est ce qui l'a entrainé à émettre des hypothèses qui nous paraissent simplistes, telle sa théorie du fjord. Il était cependant à même, par son esprit clairvoyant, de saisir très rapidement et de critiquer les idées émises sur la géologie mécanique. Ainsi il développa plusieurs points intéressants des travaux de Sharpe sur le clivage des roches. C'est à ce propos qu'il donna l'explication des célèbres bélemnites tronçonnées des terrains schisteux alpins. Ce travail de Sharpe l'a cependant entrainé dans une grave erreur, celle de considérer la stratification des gneiss sous la Dent de Morcle comme étant la schistosité, soit une fausse stratification. Cela l'a empêché de voir les célèbres discordances calédoniennes et hercyniennes qui furent établies, plus tard, par son élève M. Golliez.

Une autre œuvre très importante accomplie par Renevier est la carte géologique des Préalpes françaises. Il est regrettable qu'il n'ait pu publier la monographie qui devait accompagner cette étude. Heureusement il nous laisse ses cahiers de notes qui faciliteront certainement celui qui tentera de combler cette lacune.

Renevier avait acquis en Suisse une très grande influence. Il la devait non seulement à son savoir, à son profond sentiment du devoir, à son amabilité, mais encore à son esprit d'initiative. Il était membre de la Commission géologique, membre de la Commission des mémoires de la Société helvétique, président de la Société géologique suisse qu'il avait fondée, enfin il était le président de la Commission géologique du Simplon. Dans notre Société vaudoise il jouait un grand rôle. Il était d'une assiduité modèle à nos séances et nous étions toujours étonnés quand on ne l'y voyait pas. Il fut deux fois président, en 1858 et en 1874; pendant quatre ans il fut notre caissier et durant huit ans notre secrétaire-éditeur. En 1893, il présida, à Lausanne, la session annuelle de la Société helvétique. Dans le domaine de son activité religieuse ou administrative il occupa également une place au moins aussi large.

* * *

Mais Renevier ne fut pas seulement un savant suisse. On sait la part considérable qu'il prit dans les Congrès géologiques internationaux. Il fut un des rénovateurs de la nomenclature stratigraphique. Ses tableaux des terrains sédimentaires publiés en 1873 et 1874 l'avaient mis en relief; aussi en 1878, lors du premier congrès géologique, fut-il nommé secrétaire général de la commission géologique international pour l'unification des procédés graphiques. Plus tard il fut secrétaire de la commission internationale de la carte géologique d'Europe. Enfin en 1893, c'est lui qui préside le congrès à Zurich. En 1896, il eut le courage de publier, complètement refondue, une nouvelle édition de ses tableaux des terrains sédimentaires.

* * *

Dans une autre ordre d'idée, Renevier fut le modèle des directeurs de musées. Avec de faibles budgets —

il est vrai qu'il a participé au développement des collections par des dons vraiment princiers — il a développé nos séries de fossiles ou de minéraux avec une rare habilité. Ce qui l'intéressait particulièrement durant ces quinze dernières années était la partie paléontologique de nos collections cantonales. Ce petit musée, logé dans des locaux peu propres à l'agrandissement des collections, renferme de vrais trésors; il avait su en faire une musée didactique au plus haut degré, tant il y avait d'ordre logique dans l'arrangement des séries. Il s'apprêtait, quand la mort l'a si brusquement arraché à son infatigable activité, à classer les collections dans les somptueux locaux de notre palais universitaire. Avec quelle joie avait-il entrepris cette énorme besogne, et avec quelle admirable méthode l'avait-il préparée!

Hélas! il est parti avant d'avoir pu achever ce qu'il considérait comme se tâche dernière!

Nous nous apprétions à célébrer le cinquantième anniversaire de son enseignement académique. Une séance solennelle devait avoir lieu le 15 mai. Il avait refusé toute fête bruyante, mais il avait accepté qu'on lui fit un „cadeau national". Et le brave homme avait alors, pensée ultime, songé, non pas à lui, mais à son musée. De toute part, en Suisse, les dons étaient venus. Et au moment où arrivait une de ces belles pièces de fossiles qu'il avait ambitionnée toute sa vie, la mort enlevait l'homme illustre, le savant dont notre pays peut se glorifier.

Maurice Lugeon.

Liste des publications de Eugène Renevier.

Hautes-Alpes à faciès helvétique.

1852. Fossiles des Alpes vaudoises. 5 p. Bull. S. V. III. p. 135.
1855. Excursion géologique dans les Alpes valaisannes et vaudoises (en collaboration avec Ph. Delaharpe.) I. Dent du Midi, 30 p. avec 1 pl. et clichés. Bull. S. V. IV, p. 261.
1855. Etude stratigraphique du Nummulitique des Alpes vaudoises et valaisannes. 6 p. Bull. géol. F., 2me série, XII, p. 97.
1859. Couches renversées d'Argentine. Bull. S. V., VI, p. 86.
1859. Couches fossilifères les plus anciennes jusqu'ici signalées dans le canton de Vaud Bull. S. V., VI, p. 159.
1865. Géologie du Massif de l'Oldenhorn et du Col de Pillon, 4 p. Bull. géol. F., 2me série, XXII, p. 314.
1867. Partage du Glacier de Plan-Névé. Bull. S. V., IX, p. 373.
1868. Note sur les 3 faunes méso-crétacées de Cheville. 3 p. Bull. géol. F., 2me série, XXV, p. 313.
1868. Observations géologiques sur les Alpes de la Suisse centrale. 18 p. Bull. S. V., X, p. 39.
1869. Carte Géologique (manuscrite) des Alpes Vaudoises. Bull. S. V., X, p. 179 et XIII, p. 453.
1874. Sur la source thermale de Lavey. Bull. S. V., XIII, p. 447.
1875. Carte Géologique des Hautes-Alpes Vaudoises au 1 : 50,000.
1877. Grès de Taveyannaz. Bull. S. V., XV, p. 214.
1877. Carte Géologique des Alpes Vaudoises. 45 p. avec 1 pl. Arch. Gen. LXI.
1881. Orographie des Hautes-Alpes calcaires, entre le Rhône et le Rawyl. 92 p.
1881. Excursion géologique à Follaterre. Bull. S. V., XVII, p. XXXI.
1882. Nouveau gisement de marbre saccharoide sur Brançon (Valais). 3 p. avec cliché. Bull. S. V., XVIII, p. 129.
1883. Conditions géologiques de la contrée de Lavey-les-Bains. 4 p. avec 2 pl. col. Rapport d'expertise sur les Eaux thermales de Lavey. Imp. Howard, Guilloud et Cie.
1886. Excursion de la Société géologique dans les Hautes-Alpes Vaudoises. 26 p. avec 10 pl. coup. Arch. Gen., XVI, p. 267 et C. R. soc. géol. suisse, p. 72.

1887. Histoire géologique des Alpes Suisses. 29 p. avec 1 pl. Arch, Genève.
1890. Monographie des Hautes-Alpes Vaudoises. 1 vol. de 563 p. avec 7 pl. color., 16me livraison des Matériaux Carte géologique suisse.
1891. Envahissement de la mer éocénique aux Diablerets. 4 p. avec cliché, Eclogae II, p. 225 et Bull. S. V., p. 41, XXVII.
1894. Programme de Voyage alpin du Congrès géologique international (en collaboration avec H. Golliez). 37 p., avec 23 clichés. Livret-Guide géologique, p. 197. Payot, Lausanne.

Voir également les travaux de paléontologie.

Préalpes romandes.

1854. Seconde note sur la géologie des Alpes Vaudoises. 16 p., avec clichés. Bull. S. V., IV, p. 204.
1861. Note sur une grande feuille fossile du terrain Kimmeridgien des Alpes Vaudoises. 2 p. Bull. S. V., VII, p. 163.
1863. Cristaux du Flysch d'Aigremont, etc., 2 p. Bull. S.V., VII, p. 353.
1863. Flysch à Helminthoides découvert sous Antagne. Bull. S. V., VII, p. 360.
1863. Sur l'Etude géologique des vallées de la Tinière et de Corbeyrier. 1/2 p. Bull. S. V., VIII, p. 18.
1864. Note sur l'Infralias et l'étage rhétien des Alpes Vaudoises. 6. p. Bull. géol. F., 2me série, XXI, p. 233.
1865. Dernières études sur les étages Hettangien et Rhétien des Alpes Vaudoises. 2 p. Bull. S. V., VIII. p. 299.
1866. Rocs des Toulards. Bull. S. V., IX, p. 217.
1871. Considérations sur les fossiles (décrits par Ooster dans Protozoë helvetica) trouvés dans une couche qui, sur le bord occid. des Alpes Vaudoises et Fribourgeoises, sépare le jurassiq. sup. du néocomien. 2 p. Bull. S. V., XI, p. 302.
1877. Blocs erratiques de Monthey (Valais). 12 p. avec 1 pl. Bull. S. V., XV, p. 105.
1877. Tour de Duin. Bull. S. V., XV, p. 209.
1883. Brèche hydatogène des Mines de Bex. Bull. S. V., XIX, p. XXII.
1891. Origine et âge du gypse de la cornieule des Alpes Vaudoises, 25 p. avec 7 clichés, Eclogae II, p. 229, et Bull. S. V., XXVII, p. 45.
1891. Transgressivité inverse. 6 p. avec 2 pl., Eclogae II., p. 247 et Bull. S. V., XXVII, p. 63.
1892. Sur ses explorations dans le Chablais. 1/2 p. Bull. S. V., XXVIII p. X.

1892. Observation relative à la note de M. Rittener sur les cornieules du Pays d'Enhaut. 1 p. Bull. S. V. XXVIII, p. 28.
1892. Géologie du Chablais et Faucigny-Nord (en collaboration avec M. Lugeon) 5 p. Bull. S V., XXIX, p. 86 et Eclogae III, p. 293.
1893. Géologie des Préalpes de la Savoie (Adresse présidentielle) avec programme d'excursion géol. 30 p. avec 2 pl. coupes. Act. soc. helv., Lausanne et Eclogae, IV, p. 53 et 45.
1894. Carte géologique de France. Feuilles Thonon et Annecy.
1899. Notice explicative sur les Préalpes du Chablais de la feuille XVI, 2me édition de la Carte géologique de la Suisse au 1 : 100,000. 11 p. Eclogae, VI, p. 100.
1900. Empreinte d'organisme problématique dans le Flysch de Clarens. Bull. S. V., XXXVI, p. XXXVII.
1901. Vallée transversale qui sépare les deux éminences du monticule de St. Triphon. Bull. S. V., XXXVII, p. XXVIII.
1904. Fossiles des couches rouges de Leysin (Lettre). 3 p. Eclogoe, VIII, p. 436.
1906. Sur la Brèche cristalline des Ormonts. 2 p. Eclogae, IX, p. 120.

Région mollassique suisse.

1851. De la place qu'occupent les mollasses d'eau douce du Jorat dans la série des terrains tertiaires. 1 p. Bull. S. V., III, p. 73.
1858. Axe anticlinal de la mollasse Vaudoise à Ouchy (en collaboration avec Ph. Delaharpe). 1/2 p. Bull. S. V., VI, p. 15.
1859. Sur le Gisement des Unios, aux Brûlées, sur Lutry. 2 p. Bull. S. V., VI, p. 197.
1860. Observations géologiques sur les tranchées de la voie ferrée d'Oron dans les environs de Rochette. 1 p. Bull. S. V., VI, p. 359.
1861. Sur quelques dépôts récents avec mollusques terrestres et d'eau douce dans le bassin du Léman. 2 p. Bull. S. V., VII, p. 249.
1862. Cailloux de poudingue dans le conglomérat de Châtel-St-Denis. 1 p. Bull. S. V., VII, p. 348.
1877. Silicate gélatineux du Cret Meilloret. 1 p. Bull. S. V., XV, p. 200 et 220.
1878. Découverte d'un Silicate gélatineux naturel. 6 p. Bull. S. V. XVI, p. 15.
1893. Fossiles trouvés au lac de Bret. 1/2 p. Bull. S. V, XXX, p. VII.
1894. Lignite interglaciaire de Grandson. 1/2 p. Bull. S. V., XXX, p. XXVIII.
1899. Poli glaciaire de Cully. Bull. S. V., XXXVI, p. IV.
1900. Sur la Coupe glaciaire de Bel-Air. Molaire d'Elephas primigenius. Incrustations calcaires. Bull. S. V., XXXVI, p. XXVIII.
1900. Tranchée glaciaire sous la Place Bel-Air à Lausanne. 2 p. Eclogae, VI, p. 369.

1902. Axe anticlinal. de la Mollasse aux environs de Lausanne. 12 p. 2 pl. et 4 clichés, Eclogoe, VII, p. 287.
1903. L'Elan de Grandcour. 1 p. Eclogae, VIII, p. 46.

Jura.

1853. G^de^ ammonite de la Perte du Rhône. 1/2 p. Bull. S. V., III, p. 252.
1853. Note sur le Néocomien qui borde le pied du Jura. 14 p., avec deux pl. color. (carte et coupe). Bull. S. V., III, p. 261.
1853. Note sur les terrains de la Perte du Rhône. Bull. géol. F., 2me série, XI, p. 114.
1854. Mémoire géologique sur la Perte du Rhône. 72 p., avec 4 pl. color. (carte et coupe). Nouv. Mem. Soc. Helv. Sc. Nat. vol. XIV.
1857. Notes sur les fossiles d'eau douce inférieurs au Cretacé dans le Jura (Purbeck). 3 p. Bull. S. V., V. p. 259.
1858. Sur divers points de la Géologie du Jura neuchâtelois. Bull. S. V., VI, p. 8.
1860. Sur la carte de la Perte du Rhône. Bull. S. V., VI, p. 352.
1860. Nouveau gisement de sidérolitique sur les bords du lac de St. Point. Bull. S. V., VII, p. 16.
1862. Plantes de Seyssel (Réponse de M. Heer à ce sujet) et explications. Bull. S. V., VII, p. 344.
1869. Coupes géologiques du 2 flancs du Bassin d'Yverdon. 11 p., avec 1 pl. color. (coupe). Bull. S. V., X, p. 265 et 295.
1875. Sur les terrains de la Perte du Rhône. 3 p., avec 1 pl. (coupe). Bull. géol, F., 3me série, III, p. 704.
1878. L'ancienne moraine frontale du Glacier du Rhône sur le flanc du Jura. 6 p. Bull. S. V., XVI, p. 21.
1881. Nouveau gisement de Gault dans le Jura. 2 p. Bull. S. V., XVII, p. 547.
1881. Nouveau gisement de Vraconnien dans le Jura Vaudois. 1 p. Bull. S. V., XVII, p. LXI.
1888. Bois de cervus elaphus des alluvions de la Vallée de Joux. 1/2 p. Bull. S. V., XXV, p. IV.
1893. Observations de feu G. Maillard sur le purbeckien du Salève. 1/2 p. Bull. S. V., XXX, p. VII.
1894. Programme du Voyage du Congrès géologique international dans le Jura suisse (en collaboration avec H. Golliez), 30 p. avec 22 clichés, Livret-Guide Géologique. p. 65. Payot, Lausanne.

Suisse, divers.

1863. Divers gisements de plantes fossiles appartenant aux Alpes. 1 p. Bull. S. V., VII, p. 352.
1874. Obseryations sur les sables du Rhône en Valais. 3 p. Bull. S. V., XIII, p. 444.

1878. Structure géologique du Massif du Simplon. 24 p., avec 2 grandes coup. color. Bull. S. V., XV, p. 281.
1880. Sur une excursion à Brigue. 1/2 p. Bull. S. V., XVII, p. 31.
1883. Etude géologique du projet du Tunnel coudé au Simplon (en collaboration avec MM. Lory, Heim et Taramelli). 27 p., avec 4 pl. coup. Bull. S. V., XIX, p. 1.
1893. Moraines de Sierre (Valais). 2 p. Bull. S. V., XXIX, p. XV.
1899. Etude géologique du Tunnel du Simplon. 4 p. Eclogae, VI, p. 31.
1900. Notice explicative de la feuille XI, 2me édit. de la carte géologique de la Suisse au 1:100,000 (région mollassique et Jura): (en collaboration avec H. Schardt). 18 p. Eclogae, VI, p. 351.

Géologie, pays étrangers.

1853. Calcaire rouge des environs du Lac de Côme. 4 p. Bull. S. V., III, p. 211.
1854. Observations sur la Description géologique des environs de Montpellier par M. P. G. de Rouville". 2 p. et 1 tableau. Bull. S. V., IV., p. 181.
1854. Note sur la Géologie des environs de Tours. 8 p. Bull .géol. F., 2me série, p. 483.
1855. Note sur le Terrain Rhodanien situé près de Montalban. 1 p. Bull. S. V., IV, p. 280.
1856. Note sur quelques points de la Géologie de l'Angleterre. 2 p. Bull. S. V., V, p. 51.
1862. Notice sur l'âge géologique du Marbre de Saltrino. 4 p. Bull. S. V., VII, p. 393.
1874. Renseignements géographiques et géologiques sur le sud de l'Afrique. 7 p. Bull. S. V., XIII. p. 384.
1876. Relations du Pliocène et du Glaciaire aux environs de Côme. 12 p. Bull. géol. F., 3me série, IV, p 187.
1878. Le gypse des environs de Menaggio (Lac de Côme). 10 p., avec cliché, Bull. S. V., XVI, p. 5.
1880. Cipolin de Crevola. 1/2 p. Bull. S. V., XVI, p. 704.
1886. Mines de Stassfurt. 1/2 p. Bull. S. V., XXII, p. X.
1887. Incrustations modernes de Terni (Ombrie). 1 p. Bull. S. V., XXIII, p. XXIV.
1888. Course dans les Alpes Maritimes 1/2 p. Bull. S. V., XXIV, p. XX.
1898. Sur le Voyage géologique du Congrès de St. Petersbourg. Bull. S. V., XXXIV, p. XXXVII.

Paléontologie.

1854. Description des fossiles du Nummulitique Supérieur de Gap., Diablerets, etc. (en collaboration avec E. Hebert). 88 p., avec 2 pl. foss. Bull. soc. stat. Isère III et Bull. géol. F., 2me série, XI, p. 589.

1855. Descriptions des fossiles du terrain aptien du Jura (en collaboration avec F.-J. Pictet). 184 p., avec 23 pl. foss. Matér. Paléont. Suisse, 1re série, 1854-1858.
1855. Dates de publication des espèces de la Mineral Conchology de Sowerby. 3 p. Bull. S. V., IV, p. 318.
1856. Sur la synonymie de la Natica rotundata. 4 p. Bull. S. V, V, p. 54.
1864. Notices géologiques et paléontologiques sur les Alpes Vaudoises (I. Infralias et zone à Avicula contorta. 60 p., avec 3 pl. foss. Bull. S. V., VIII, p. 39).
1865. Notices géologiques et paléontologiques sur les Alpes Vaudoises (II. Massiv de l'Oldenhorn et Col de Pillon. 20 p., avec 4 pl. coup. et carte color. Bull. S. V., VIII, p. 273.)
1866. Notices géologiques et paléontotogiques sur les Alpes Vaudoises (III. Environs de Cheville, 12 p., avec 2 pl. coupes. Bull. S. V., IX, p. 105.)
1866. Notices géologiques et paléontologiques sur les Alpes Vaudoises [IV. Cephalopodes de Cheville (en collaboration avec F.-J. Pictet.) 22 p., avec 3 pl. foss. Bull. S. V., IX, p. 117].
1867. Notices géologiques et paléontologiques sur les Alpes Vaudoises (V. Complément de la Faune de Cheville. 94 p. Bull. S. V., IX, p. 389.)
1879. Les anthracotherium de Rochette. 9 p., avec 5 pl. foss. Bull. S. V., XVI, p. 140.
1879. Notices géologiques et paléontologiques sur les Alpes Vaudoises. VI, gisements fossilifères houillers du Bas-Valais. 14 p. Bull. S. V., XVI, p. 395, et Arch. Gen., p. 685.
1879. Sur quelques fossiles du midi de la France. 1 p. Bull. S. V., XVI, p. 493.
1882. Sur les ailes membraneuses et autres organes de vol chez les Ptérosauriens. 1 p. Bull. S. V., XVIII, p. XLI.
1884. Nature végétale des Fucoides. Bull. S. V., XX, p. XIII.
1885. L'Ichtyosaure du Musée de Lausanne. 5 p., avec 1 pl. Bull. S. V., XXI, p. 8.
1888. Palmiers fossiles de Vegroni (Vicentin). 1 p. Bull. S. V., XXIV, p. XXI.
1893. Sur les Belemnites aptiennes. 5 p. Bull. S. V., XXIX, p. 91.
1899. Helicoprion. Bull. S. V., XXXVI, p. VI.
1901. Daemonhelix. Bull. S. V., XXXVII, p. XXVII.

Stratigraphie et Congrès internationaux.

1852. De la place du terrain nummulitique dans la série géologique. 1 p. Bull. S. V., III, p. 97.
1854. Sur la classification des terrains crétacés. 2 p. et 1 tableau. Bull. S. V., IV, p. 191,

1855. Parallélisme des terrains cretacés inf. de Vassy (H^te Marne), avec ceux de la Suisse occidentale. 9 p. Bull. géol. F., 2me série, XII, p. 89.

1858. 1re Lettre à M. Hébert sur l'âge relatif de la craie. Bull. géol. F., 2me série, XVI, p. 134.

1859. 2me Lettre à M. Hébert sur l'âge relatif de la craie. Bull. géol. F., 2me série, XVI, p. 668.

1873 et 1874. Tableaux des Terrains sédimentaires: 10 grands tableaux avec 36 p. Bull. S. V., XII et XIII. p. 218.

1878. Congrès géologique international de Paris, 1er Cte Rendu de la commission pour l'unification des procédés graphiques. 12 p. Bull. S. V., XVI, p. 27.

1880. Commission géologique internationale, IIme compte rendu. 24 p. Bull. S. V., XVII, p. 166.

1881. Rapport au Congrès géologique international de Bologne sur l'unification des procédés graphiques. 32 p. C. R. Congr. Bologne, p. 560.

1881. Résolutions votées au Congrès de Bologne. 1 p. Bull. S. V., XVIII, p. VI.

1884. Les facies géologiques. 37 p. Arch. Gen. XII.

1884. Importance de l'Etude des facies géologiques. 1 p. Bull. S. V., XXI, p. VII.

1886. Résultats scientifiques du Congrès géologique international de Berlin. 21 p. Bull. S. V., XXII, p. 54.

1887. Répertoire stratigraphique, Cte rendu VI Congrès géologique international. p. 585 à 695.

1888. Congrès géologique de Londres. 23 p. Eclogae I, p. 225.

1896. Tableaux des terrains sédimentaires (2me édition). (12 tableaux aux couleurs internationales), note explicative. 2 p. Bull. S. V., XXXII, p. XLII.

1896. Le chronographe géologique. 7 p. Bull. soc. Belge de Géologie, X, p. 195.

1897. Chronographe géologique (2me édition). Texte explicatif avec tableau résumé. 57 p. Bull. soc. Belge de Géologie. XI, p. 3.

1897. Résumé du chronographe géologique. 7 p. et 1 tableau. Bull. S. V., XXXIII, p. 30, et Eclogae, p. 69.

1899. Commission internationale de classification stratigraphique. 12 p. Eclogae, VI, p. 35.

Minéralogie; Pétrographie; Tectonique.

1855. Résumé des travaux de Sharpe sur le clivage et la foliation des Roches. 10 p. avec clichés. Bull. S. V., IV, p. 379.

1871. Observations sur un Mica provenant de Westport (Canada). 1 p. in-8°. Bull. S. V., XI. p. 305.

1881. Minéraux suisses douteux. 1/2 p. Bull. S. V., XVII, p. XLIII.
1882. Classification pétrogénique des Roches. 9 p. Bull. S. V., XVIII, p. 93. Bull. géol. F., 3me série, XI, p. 191.
1882. Réponse aux critiques sur la terminologie de la classification pétrogénique. 2 p. Bull. S. V., XVIII, p. XXI.
1894. Tuf vacuolaire, produit par des nymphes d'insectes. Bull. S. V.. XXXI, p. IV.

Musée géologique vaudois.

Rapports annuels sur le Musée géologique:

1° 5 rapports de 1864 à 1869 in Bull. S. V.
2° 11 „ „ 1877 à 1886 „ „ „ „
2° 20 „ „ 1887 à 1906 „ C. R. annuel du Département de l'Instruction publique.

1894. Notice sur l'origine et l'installation du Musée géologique de Lausanne. 10 p. Bull. S. V., XXX, p. 199, et Livret Guide Géologique, p. 242.

Société géologique suisse.

Rapports annuels du Comité in Eclogae geologicæ Helvetiæ.

1888.	vol.	I,	p. 251	1897.	vol.	V,	p. 219
1889.	„	I,	p. 437	1898.	„	V,	p. 469
1890.	„	II,	p. 154	1899.	„	VI,	p. 113
1891.	„	II,	p. 483	1900.	„	VI,	p. 459
1892.	„	III,	p. 227	1901.	„	VII,	p. 141
1893.	„	IV,	p. 74	1902.	„	VII,	p. 305
1894.	„	IV,	p. 227	1903.	„	VIII,	p. 165
1895.	„	IV,	p. 347	1904.	„	VIII,	p. 385
1896.	„	V,	p. 1	1905.	„	IX,	p. 5

Divers.

1861. Dessins sur toile. 1 p. Bull. S. V., VII, p. 232.
1874. Observations sur le cours de Géologie comparée de Stanislas Meunier. 4 p. Bull. S. V., XIII, p. 688.
1876. Construction et nouvelle application d'un helicomètre. 1 p. Bull. S. V., XIV, p. 480.
1882. Discours d'installation comme professeur ordinaire, 11 p. Broch. Académique.
1887. Squelettes humains d'âge pliocène à Brescia. 1/2 p. Bull. S. V., XXIII, p. XXV.
1889. Philippe de la Harpe, sa vie et ses travaux scientifiques. 16 p. Bull. S. V., XXV, p. 1.
1889. Sur l'adoption d'un langage scientifique universel. 1 p. Bull. S. V, XXV, p. XI.
1891. Notice biographique sur Gustave Maillard. 8 p. Bull. S.V., XXVIII, p. 1,